

DIRECTION DE LA PÊCHE À MOSTAGANEM**7 000 t de poissons saisies**

Faut-il pratiquer la pêche en période de ponte ou de reproduction ? Les armateurs de pêche ne font pas cas de cette période qui s'étend de la fin du mois de mai à la fin du mois d'août.

On ne cesse de répéter que la ressource halieutique se raréfie, conséquence de la pêche anarchique d'armateurs qui ne reculent devant rien. Le poissonnier n'est pas censé connaître les dimensions de poissons aptes à la vente ou à commercialiser en période de frai.

Certains armateurs véreux écoulent leurs poissons en pleine mer, destinés aux restaurateurs et aux grossistes, les tarifs sont fixés à l'aide de mobiles et certains pêcheurs bradent le produit. Par exemple, la sardine commercialisée dont la taille ne dépasse pas les 3 cm en pleine période biolo-

gique, ne laissant aucune chance à l'espèce de se reproduire. Plus de 7 000 t de poissons de différentes espèces ont été saisies cette semaine à Mostaganem par les services techniques de la direction de la pêche et des ressources halieutiques, le produit ne répondait pas aux normes de la commercialisation. Cette initiative doit s'étendre à d'autres wilayas côtières pour dissuader les pêcheurs indécis. La réglementation est claire, elle a pour but de protéger les poissons en période de frai ou de reproduction. En tout, 10 opérations ont été menées par ces services et un



Photo : DR

bon nombre d'infractions ont été relevées comme celle de l'emploi de filets dont les mailles sont de dimensions inférieures à celles

autorisées, la pêche dans des zones interdites et le transport de poissons à bord de petites embarcations sans autorisation. **A. B.**

Un enfant fauché par une camionnette

Un enfant de 3 ans a été mortellement renversé par une camionnette Mazda, immatriculée dans la wilaya de Chlef, lundi dernier en début d'après-midi, à la cité Mokrani (ex-cité Auschers).

La petite victime, qui s'apprêtait à traverser la route pour regagner le domicile de ses parents, a été renversée et traînée. Le conducteur du véhicule, qui vendait de la pomme de terre dans les différents quartiers de la ville, a aussitôt pris la fuite.

L'enfant est décédé sur le coup. Une enquête est ouverte par la police urbaine et le

chauffard est activement recherché. A signaler qu'un nouveau phénomène est apparu à Mostaganem concernant la vente de pomme de terre et d'oignon chargés sur des camionnettes qui sillonnent les quartiers de la ville à partir de 6h du matin en klaxon-

nant à fond, dérangeant ainsi les riverains. Ces pseudo-commerçants travaillent au noir et sans registre du commerce. Il est temps que les services de sécurité mettent fin à ce commerce anarchique.

A. B.

LES DOUANIERS FACE À LA CORRUPTION**Un officier et un transitaire condamnés à 2 ans de prison ferme**

Un officier de la douane de Mostaganem et un transitaire ont été reconnus coupables de corruption par le tribunal correctionnel lundi dernier et condamnés chacun à 2 ans de prison ferme, tandis

qu'un autre officier a bénéficié de la relaxe, le procureur de la République ayant requis à leur rencontre la même peine. Ce jugement concerne des faits avérés qui se sont déroulés le mois de mai der-

nier quand deux officiers de la douane, A. M. et B. T., et un transitaire, B. M., étaient impliqués dans une affaire de corruption. Une soucière leur a été tendue au sein même de la division des douanes,

à la Salamandre, par la police judiciaire. Arrêtés en flagrant délit, les mis en cause ont été placés en détention préventive jusqu'à leur comparution devant la justice.

A. B.

AÏN-DEFLA**L'enfance en danger**

La société civile représentée par plusieurs associations, dont El-Besma, et les services de police ont établi un important programme de sensibilisation pour une meilleure protection de l'enfance confrontée à la dure réalité de la vie : abandon, exploitation et agressions en tous genres.

A ce titre, des conférences en milieu scolaire avec la participation de psychologues, sociologues, officiers de police en charge de la protection des mineurs sont organisées depuis le 1^{er} juin, et ce, jusqu'au 16 juin, dans divers établis-

sements et à la maison de la culture Emir-Abdelkader de Aïn-Defla. Selon les chiffres rendus publics par la brigade de protection des mineurs, le nombre des victimes mineures qui était de 91 en 2008 est passé à 158 en 2009 puis à 140 en 2010 alors que le nombre de mineurs impliqués connaît une recrudescence, passant de 135 en 2008 à 178 en 2010 avec une chute en 2009 (68 mineurs impliqués). On note toutefois que le nombre de mineurs en danger moral a nettement diminué en 2010 avec 8 cas recensés contre 18 en 2009. Durant l'année 2010, on a enregistré 10 cas de maltraitance dont ont été victimes 8 gar-

çons et 2 filles, et 31 cas d'attentat à la pudeur (15 garçons et 16 filles). Durant la même année, 31 mineurs dont 7 filles ont été victimes de violence. Pour ce qui est des 5 mois écoulés, il a été enregistré 48 victimes et 45 personnes impliquées. Par ailleurs, on a recensé 6 mineurs en situation de danger moral et matériel depuis le début de cette année. Selon l'officier chargé de la brigade spécialisée dans la protection des mineurs, cette mission n'incombe pas uniquement aux services de police. La famille, les parents et les éducateurs sont concernés eux aussi.

Karim O.

KHEMIS MILIANA**Suicide par pendaison**

Dans la soirée de lundi, peu avant 22 h, des passants ont découvert un homme pendu à un poteau électrique dans le quartier de Oued Errihane, à la sortie Ouest de la ville de Khemis Miliana. Selon les premières constatations, l'homme, L. Kaddour, âgé de 49 ans, a mis fin à ses jours en grimpa à un poteau électrique est en se pendant avec la ceinture de son pantalon. Il était veuf depuis quelques années et sans emploi, avons-nous appris auprès de ses proches. Sa dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital de Khemis Miliana. Une enquête a été ouverte par la brigade de la gendarmerie.

ROUINA**Un ouvrier fait une chute du 3^e étage d'un bâtiment en construction**

Lundi, vers 9 h du matin, un ouvrier employé dans un chantier de construction a fait une chute du balcon d'un appartement du 3^e étage. Souffrant de plusieurs traumatismes dont le plus sévère au niveau du crâne, les éléments de la Protection civile l'ont évacué d'abord au service des UMC de l'hôpital Sidi-Bouabida d'El Attaf avant de le transférer à l'hôpital de Douéra, avons-nous appris de sources concordantes. Une enquête a été ordonnée pour déterminer les circonstances précises à l'origine de cet accident. On note que des accidents similaires sont fréquents. Il faut dire aussi que les mesures de sécurité ne sont pas toujours appliquées, ne serait-ce que le port du casque, et que nombre d'entreprises ne respectent pas les règlements en la matière, outre le laxisme des inspecteurs du travail.

K. O.

Démantèlement d'un réseau spécialisé dans les avortements clandestins

Un réseau spécialisé dans les avortements clandestins vient d'être démantelé par la Gendarmerie nationale de Mostaganem. Le réseau est composée de six personnes, une femme et cinq hommes, tous originaires d'Oran.

C'est suite à une information que les services de sécurité ont réussi à mettre hors d'état de nuire ce réseau, en lui tendant une souricière au niveau d'Ouréah, à bord d'un 4x4.

La femme arrêtée pratiquait les IVG (interruption volontaire de grossesse) avec des herbes traditionnelles et des comprimés (la pilule du lendemain) dans les localités d'Oran, Arzew et Mostaganem tandis que les hommes attiraient les jeunes filles en détresse et supervisaient les opérations.

Les services de sécurité ont découvert dans le coffre du véhicule un fœtus dans un sac en plastique, une boîte de pharmacie et des compresses.

Le prix de l'IVG variait entre 35 000 et 50 000 DA. Présentés devant le magistrat instructeur, les mis en cause, sept personnes en tout, y compris la jeune fille nouvellement avortée, ont été mis en détention préventive. **A. B.**

MILIANA**Le corps d'un homme découvert dans une carrière**

Le corps d'un homme a été découvert hier en début de matinée, dans une carrière au quartier des Belles Sources, à la sortie Est de la ville de Miliana. Gisant dans son sang, le corps était couché sur le ventre et portait pas moins de 24 blessures en divers endroits causées par une arme blanche, ce qui en dit long sur l'acharnement du ou des auteurs du crime.

Dès que l'information a circulé, les services judiciaires se sont déplacés sur les lieux pour les constatations d'usage et le prélèvement des indices. La victime, âgée entre 25 et 30 ans, n'a pas encore été identifiée. Une équipe de la Protection civile a déposé la dépouille à la morgue de l'hôpital Farès-Hamdane de la ville. La gendarmerie a ouvert une enquête.

K. O.